

L'être ou le néant¹, voilà le problème². Monter, descendre³, aller, venir⁴, tant fait l'homme qu'à la fin il disparaît⁵. Un taxi l'emmène, un métro l'emporte⁶, la tour n'y prend garde⁷, ni le Panthéon. Paris n'est qu'un songe⁸, Gabriel n'est qu'un rêve (charmant), Zazie le songe d'un rêve (ou d'un cauchemar) et toute cette histoire le songe d'un songe, le rêve d'un rêve⁹, à peine plus qu'un délire tapé à la machine par un romancier idiot¹⁰ (oh ! pardon). Là-bas, plus loin — un peu plus loin — que la place de la République, les tombes s'entassent¹¹ de Parisiens qui furent, qui montèrent et descendirent des escaliers³, allèrent et vinrent dans les rues⁴ et qui tant firent qu'à la fin ils disparurent⁵. Un forceps les amena, un corbillard les remporte⁶ et la tour se rouille et le Panthéon se fendille plus vite que les os des morts trop présents ne se dissolvent dans l'humus de la ville tout imprégné de soucis. Mais moi je suis vivant¹² et là s'arrête mon savoir car du taximane enfui dans son bahut locataire ou de ma nièce suspendue à trois cents mètres dans l'atmosphère ou de mon épouse la douce Marceline demeurée au foyer, je ne sais en ce moment précis et ici-même¹³ je ne sais que ceci, alexandrinement : les voilà presque morts puisqu'ils sont des absents¹⁴.

¹ Sartre - *L'Être ou le Néant* (1943) : essai philosophique dont le titre est emprunté à la traduction par Voltaire (*Lettres philosophiques*, 18) du monologue d'*Hamlet* de Shakespeare : "Demeure ; il faut choisir, et passer à l'instant / De la vie à la mort, ou de l'être au néant."

² Shakespeare - *Hamlet*, III, 1 (1603) : "To be or not to be, that is the question." / "Être ou ne pas être, telle est la question".

³ Dante - *La Divine Comédie* (1307-1321) - *Le paradis*, XVII : "C'est un triste chemin que de monter et de descendre l'escalier d'autrui." et Calderon de la Barca - *La Vie est un songe* (1635) - Début de la 3ème journée : "Par suite de mes rêves de cette nuit, j'ai ma pauvre tête pleine de visions fantastiques, de trompettes, de ruses, de processions, de croix, de flagellants ; et de ceux-ci les uns montent, les autres descendent, et plusieurs se trouvent mal en voyant leurs compagnons couverts de sang..."

⁴ Montaigne - *Essais*, I, 20 (1595) : "Ils vont, ils viennent, ils trottent, ils dansent, de mort, nulles nouvelles."

⁵ Proverbe : "Tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se casse."

⁶ Corneille - *Le Cid*, IV, 3 (1636) - "Le flux les apporta, le reflux les remporte".

⁷ Chanson : "La Tour, prends garde !"

⁸ Calderon de la Barca - *La Vie est un songe* (1635) - Monologue de Sigismond, fin de la Deuxième journée : "Qu'est-ce que la vie ? Une illusion. Qu'est-ce que la vie ? Une ombre, une fiction. Et c'est pourquoi le plus grand bien est peu de chose, puisque la vie n'est qu'un rêve et que les rêves ne sont que des rêves." Mais aussi, avec une perspective chrétienne qui s'oppose au désespoir baroque : Bossuet - *Oraison funèbre d'Henriette d'Angleterre* (1670) : "Non, après ce que nous venons de voir, la santé n'est qu'un nom, la vie n'est qu'un songe, la gloire n'est qu'une apparence, les grâces et les plaisirs ne sont qu'un dangereux amusement : tout est vain en nous, excepté le sincère aveu que nous faisons devant Dieu de nos vanités, et le jugement arrêté qui nous fait mépriser tout ce que nous sommes."

⁹ Edgar Poe - "A dream within a dream" (1849) :

"All that we see or seem / Is but a dream within a dream." "Tout ce que nous voyons ou paraissions / N'est qu'un rêve dans un rêve."

¹⁰ Shakespeare - *Macbeth*, V, 5 (1606) : "La vie n'est qu'une ombre errante, un pauvre comédien qui se pavane et s'agite une heure durant sur la scène et qu'ensuite on n'entend plus ; c'est une histoire dite par un idiot, pleine de fracas et de fureur, et qui ne signifie rien..."

¹¹ Allusion au cimetière du Père Lachaise, au-delà de la place de la République.

¹² Camus - *Caligula* (1945) : "Je suis encore vivant !"

¹³ Traduction inversée de l'expression latine *Hic et nunc* : ici et maintenant.

¹⁴ Allusion possible à *Huis-Clos* (1944) de Sartre. Estelle, choquée par le terme de "morts" qu'elle trouve trop cru, propose à ses deux co-locataires d'utiliser plutôt l'euphémisme des "absents".